

Il serait d'ailleurs étrange, que l'auteur qui cite (à p. 419) l'Hist. Nat. etc. de LATREILLE (tome III, p. 357), à propos du genre *Cephalotes*, ait négligé de le citer plus loin, quand il s'agissait proprement du genre *Cryptocerus*.

Il est vrai que LATREILLE ne cite pas non plus FABRICIUS. Mon impression est que le genre en question a été établi par l'un des auteurs *in litteris*, mais que FABRICIUS l'a publié le premier et que la publication, dans le *Systema Piezatorum*, d'une part, et dans le tome XIII de l'Hist. Nat. des Crustacés et Insectes, d'autre part, a été tout à fait indépendante (2). Dans l'heureux temps du commencement du XIX<sup>e</sup> siècle, on ne regardait pas encore de si près les questions purement formelles de nomenclature!

Le genre *Cryptocerus* de FABRICIUS n'est pas du tout « monobasie ». *Cephalotes* ayant la priorité pour le type, *Formica atrata*, on peut évidemment choisir une autre espèce-type pour *Cryptocerus*, dans le cas où l'on voudrait subdiviser le susdit genre.

Or, avant que M. WHEELER ne publiât sa note supplémentaire sur les génotypes, j'avais arrêté de partager en deux le genre *Cryptocerus* et j'avais même composé un nom pour la nouvelle coupe. Maintenant il n'y a plus besoin de le faire. Les deux genres s'appelleront :

*Cephalotes* LATR. (type *atratus* L.).

*Cryptocerus* F. (type *umbraculatus* F.).

Caractères du genre *Cephalotes* :

Ouvrière. — Pas de dimorphisme bien apparent; il y a des ouvrières petites et grandes, mais pas de différence marquée dans la forme et la sculpture de la tête; par conséquent, on ne peut parler de soldat proprement dit.

(2) Je me suis procuré le tome XIII de l'Hist. Nat. des Crustacés et Insectes, qui n'existe pas dans les bibliothèques de Bologne et j'ai lu ce qui concerne les Formicidés.

P. 256 : Le nom du genre *Polyergus* est précédé par le caractère « Point d'aiguillon ». Qui a dit pour la première fois que la fourmi amazone avait un aiguillon? Je présume que c'est HÜBNER, car l'aiguillon de cette espèce est mentionné à plusieurs reprises, dans les « Recherches sur les mœurs des fourmis » (p. 225, 247, 316). La description de LATREILLE est suivie (p. 257) de la notice éthologique suivante, qui n'a pas, que je sache, été remarquée par aucun myrmécologue : « J'ai vu les mulets émigrer en quantité innombrable et en une espèce d'ordre de bataille ».

P. 261 : L'auteur dit du Doryle roussâtre, *D. helveticus* : « Cette espèce se trouve depuis la Barbarie jusqu'au cap de Bonne-Espérance ». La fig. 10, pl. 100 a été évidemment dessinée d'après un exemplaire de Barbarie, car elle représente, à ne pas s'y méprendre, le ♂ de *D. (Typhlopone) fulvus* WESTW. Cela fait donc un nouveau synonyme de cette espèce à ajouter à la longue liste.